

Le paysage-spectacle dans la guerre: L'urbicide, une mise en scène de la haine dans la ville

Bénédicte Tratnjek

▶ To cite this version:

Bénédicte Tratnjek. Le paysage-spectacle dans la guerre: L'urbicide, une mise en scène de la haine dans la ville. Secondes Journées Doctorales en Paysage, Dec 2009, Blois, France. halshs-00650729

HAL Id: halshs-00650729 https://shs.hal.science/halshs-00650729

Submitted on 12 Dec 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le paysage-spectacle dans la guerre : L'urbicide, une mise en scène de la haine dans la ville

Vendredi 4 décembre 2009



<u>Paysage</u>
Blois
3-4 décembre 2009

TRATNJEK Bénédicte

Doctorante en géographie

Université Paris-Sorbonne

Espace, Nature et Culture (ENeC)

Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM)

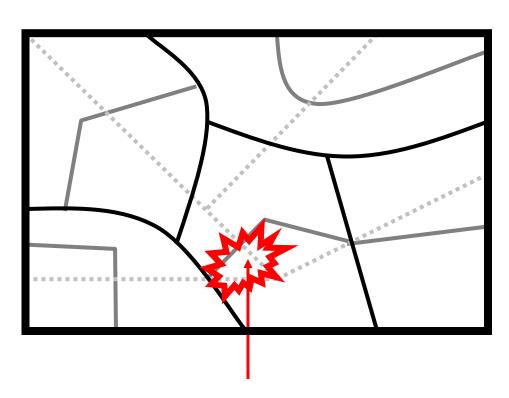
Boursière DGA/CNRS







Questionnements préliminaires dans le travail de thèse : Fragmentations urbaines : l'éclatement communautaire, social et politique de la ville en guerre



Emergence de micro-quartiers identitaires homogénéisés (selon des critères à la fois communautaires, sociaux et politiques

Légende :

- lignes de fractures
 communautaires
 (homogénéisation ethnique,
 religieuse et/ou linguistique à
 l'échelle des quartiers)
- lignes de fractures sociales
 (déplacements riches/pauvres,
 créant des "sous-quartiers"
 différenciés selon les catégories
 socio-économiques au sein des
 quartiers)

lignes de fractures politiques (regroupement des populations par tendance politique, division modérés/radicaux)



Ville détruite/ville anéantie La symbolique des ruines pour les belligérants

Sarajevo





A damaged building, new camp, Nebr el-Barell, November 2007.

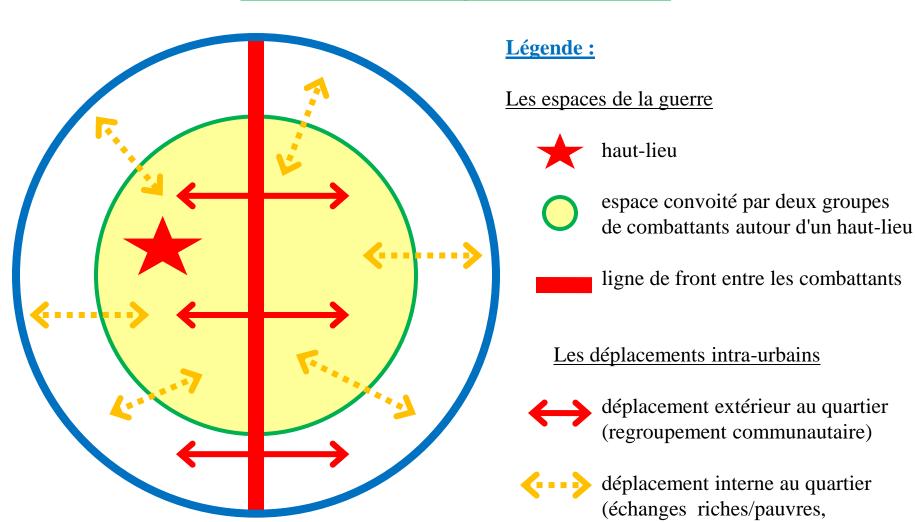
speking into the old camp, Nativ el-Based, December 2007.



Mitrovica

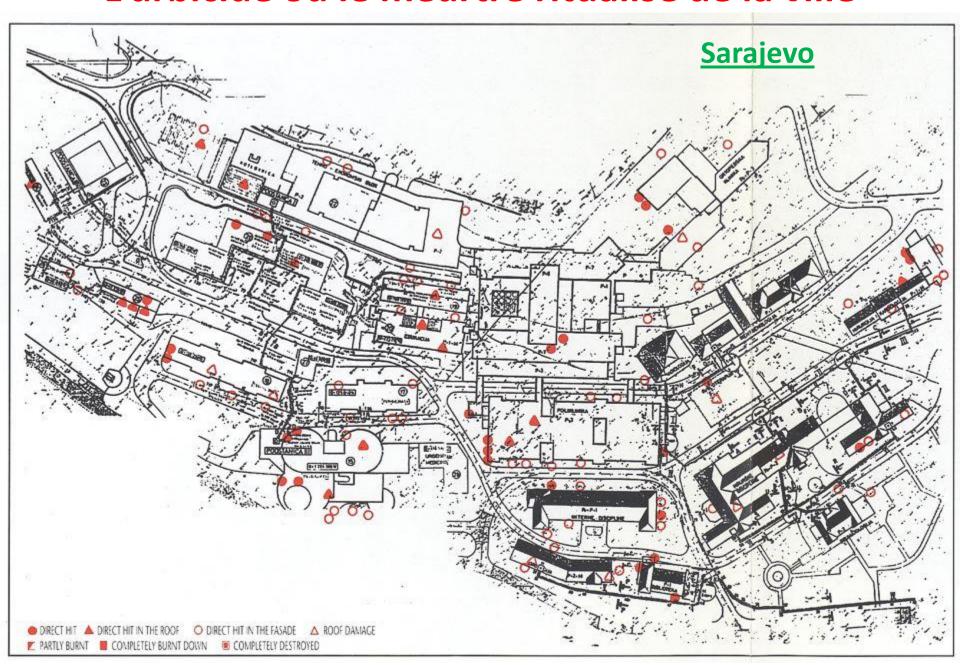
<u>Détruire la « ville impure » : la ville comme ennemie</u>

Hauts-lieux et espaces convoités

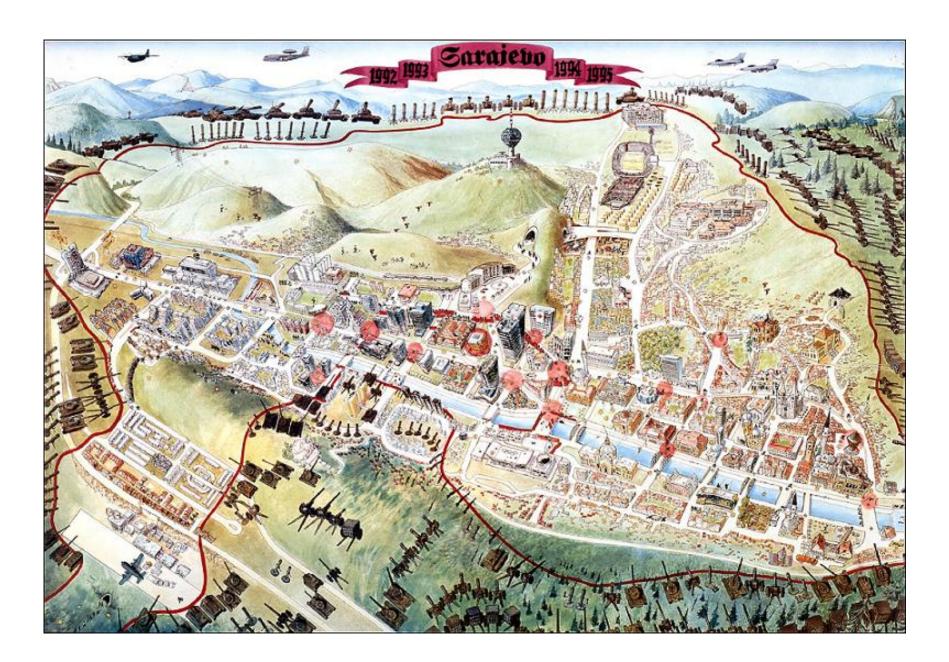


centre/périphérie)

L'urbicide ou le meurtre ritualisé de la ville



Sarajevo: de la ville assiégée à la « ville-prison »



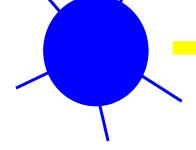
facteur déclencheur : siège de Sarajevo

Ville-rencontre

Espace vécu commun

Identité sarajévienne

AVANT LE CONFLIT



Unité vécue de la ville

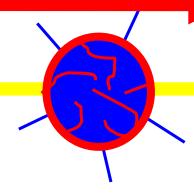
Liens avec le reste du pays

Divisions de la population

Espace vécu ethnique et confessionnel

Identité communautaire

SIEGE DE SARAJEVO



Apparition de frontières vécues dans la ville

Rupture avec le reste du pays

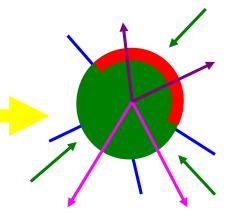
Les transformations de l'espace social à Sarajevo

« Bosniaquisation » de la ville (homogénéisation communautaire)

Départ des Croates et des Serbes

Arrivée de Bosniaques

APRES-GUERRE



Nouvel espace vécu dans Sarajevo

Départ des Croates vers le sud de la Bosnie-Herzégovine ou la Croatie

Départ des Serbes vers la Republika Srpska ou la Serbie

Arrivée de populations bosniaques de la Republika Srpska ou de la campagne de la Fédération de Bosnie-Herzégovine

Rupture avec la Republika Srpska

Liens avec la Fédération de

Bosnie-Herzégovine

Les positions israéliennes à la veille du déclenchement de la « bataille de Beyrouth »

(Schéma simplifié des positions navales, terrestres et aériennes de Tsahal le 13 juin 1982 : une stratégie d'encerclement)



Encerclement terrestre

(Tsahal contrôle les principaux points d'entrée de l'agglomération, empêchant la sortie mais aussi l'arrivée d'une aide extérieure)



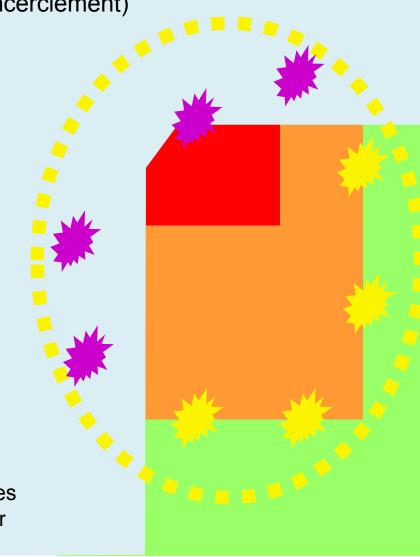
Encerclement maritime

(Tsahal contrôle les principaux points d'accès maritimes, c'est-à-dire les ports, le reste de la côte étant escarpée ; ainsi que les routes maritimes menant à ces points d'accès)



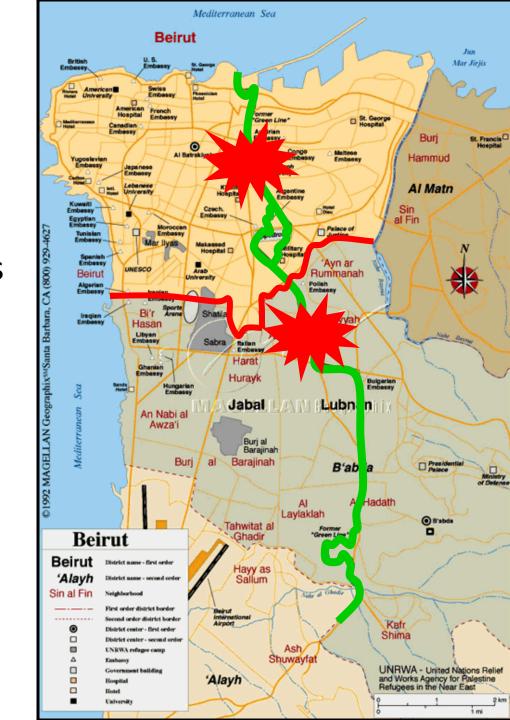
Encerclement aérien

(Tsahal quadrille l'ensemble des zones contrôlées par les forces terrestres et navales, pour assurer la pérennité de cette maîtrise territoriale)



Les lignes de fracture à Beyrouth

- Le pluralisme d'avantguerre (des zonessanctuaires et des espaces de rencontre)
- La « Ligne verte » (un secteur musulman à l'Ouest et un secteur chrétien à l'Est)
- De « nouvelles » lignes de fracture (un Nord riche et un Sud pauvre)







Des « lieux discursifs » :

la mise en discours du paysage
urbain comme « ennemi » à
travers la destruction de
géosymboles

1/ de l'identité de « l'Autre »

2/ de l'identité collective
3/ de l'identité urbaine

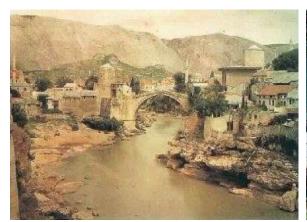


Des « lieux discursifs »: la mise en discours du paysage urbain comme « ennemi » à travers la destruction de géosymboles de l'identité collective



Les ponts : du symbole de la multiculturalité au symbole de la division









PAYSAGES URBAINS

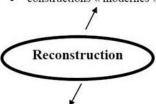
Territoires des combats : inégalités spatiales dans la répartition des ruines



Destruction « orchestrée » de la ville : urbicide

Démolition des traces de la guerre :

- · reconstruction à « l'identique »
- · constructions « modernes »



Construction de lieux de mémoire et patrimonialisation de certaines traces de la guerre

GUERRE



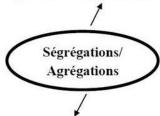
APRES-GUERRE

STRUCTURATION SOCIOCULTURELLE ET POLITIQUE

Géographie de l'enfermement : repli communautaire (culturel, social et/ou politique) → « quartiers-territoires »



La « ville-prison » : mobilités restreintes, mobilités forcées et mobilités contraintes Ancrage de certaines lignes de fracture dans les territoires du quotidien → Fragmentations



Actions dans l'espace public pour réinstaurer la paix (reconstruction des infrastructures, des lieux d'échanges...)